

13 nouvelles séries en préparation à la RTBF

Parmi elles, « Rumeurs », un thriller qui se passe à Dinant, signé Christophe Bourdon

Avec six films en compétition, la Wallonie est présente sur tous les tableaux cette semaine à Cannes, où l'on attend avec impatience la première mondiale du nouveau film des frères Dardenne, programmée aujourd'hui. Toutes les raisons d'être heureux pour le ministre wallon de l'Industrie cinématographique, Jean-Claude Marcourt, qui salue aussi l'arrivée prochaine de 13 nouvelles séries télé belges.

Le succès de « La Trêve » et d'« Ennemi public » en Belgique et à l'étranger a de quoi ravir la RTBF, mais aussi Jean-Claude Marcourt, qui a impulsé ces nouvelles productions télévisuelles avec sa collègue de la culture. Et elles ne resteront pas sans lendemain : 13 autres séries belges sont sur le feu via le « Fonds séries belges », créé et alimenté financièrement par la RTBF et la

Fédération Wallonie-Bruxelles. Le tournage des deux prochaines (« Les pionniers » et « Unité 42 ») débutera dans quelques semaines. Leur diffusion est prévue en 2017. Les autres suivront.

> « Les pionniers », réalisés par Alain Brunard, nous plongent dans un cabinet d'avocats spécialisé dans la cybercriminalité : menaces de mort sur internet, harcèlement à l'école, vol de données personnelles et usurpation d'identité en seront les ingrédients.

> « Unité 42 » de Guy Goossens nous plonge aussi dans la cybercriminalité avec deux flics qui traquent du craquage de jeux en ligne avec de vrais assassinats à la clé.

> « Ouesterne », ce sont des enquêtes loufoques menées en Ardenne par un flic bruxellois, muté à la suite d'une enquête foireuse.

« Champion », c'est l'histoire d'El Magnifico, une étoile filante du foot mondial, fier et flambeur, qui se retrouve sans club ni sponsor à 30 ans.

> « Comme les autres », c'est l'his-

toire d'amour, dans une société d'emballage wallonne, entre un trisomique de 22 ans et une jeune réfugiée albanaise qui sera renvoyée dans son pays.

> « Rumeurs », série co-écrite par Christophe Bourdon (« Tout le monde veut prendre sa place », « On n'est pas des pigeons »...), c'est l'intrigue entre dix Dinantais, suite à la chute d'un corps, tombé du viaduc de Dinant devant 20.000 personnes, lors de la course annuelle de baignoires sur la Meuse.

> « S001 » En 1974, dans l'univers macho d'une Sûreté de l'Etat obnubilée par le communisme, une dactylo est suspectée d'être « la » taupe.

La dactylo veut démasquer la

vraie taupe, quitte à déstabiliser sa propre famille.

> « Section fermée », c'est la réinsertion de jeunes placés en Centre fermé, où travaille Lisa, une ravissante éducatrice homosexuelle qui cache ses propres secrets.

> « Les invisibles » est une série fantastique où un phénomène mystérieux rend certaines per-

sonnes invisibles et pas d'autres...

> « Classique » est basé sur un prestigieux concours de musique classique qui confronte deux candidats étrangers et deux familles d'accueil que tout oppose !

> « Les négociateurs » est un thriller construit sur le lockdown de Bruxelles, en proie à la peur et à la parano après les attentats de Paris.

> « Spirale », c'est l'histoire d'une maman qui s'infiltré dans un hôpital psychiatrique de la province de Namur pour retrouver la trace de sa fille, disparue un an plus tôt.

> « Studio 7 » raconte l'entrée à l'INR (ancêtre de la RTBF) d'un comédien raté dans l'instabilité des années 1930. Il devient la vedette d'un feuilleton radio à succès. ●

MICHEL ROYER

Les Dardenne à nouveau à Cannes

Aujourd'hui, les frères Dardenne montent, une fois de plus, les marches de Cannes pour l'avant-première de « La fille inconnue ». Avec l'espoir de revenir à nouveau avec un prix prestigieux. Mais l'aventure fabuleuse des deux cinéastes liégeois (deux Palmes d'or, prix d'interprétation, prix du jury) a incité le ministre wallon de l'Industrie cinématographique à investir dans le secteur. Marcourt a été visionnaire : à coups d'aides publiques savamment dosées, il a transformé la Wallonie en lieu de tournage pour les réalisateurs étrangers et développé une industrie wallonne du cinéma !

SIX FILMS WALLONS À CANNES

C'est ce qui lui permet aujourd'hui de savourer l'hyper-représentation sur la Croisette : « Six films wallons sont en compétition cette année et dans toutes les catégories : « La fille inconnue » (sélection), « La tortue rouge » (animation), « L'économie du couple » de J.Lafosse (Quinzaine des réalisateurs), « Grave » de Julia Ducourneau (Semaine de la Critique), « Tous les chats sont gris » de Savina Dellicour (Ecrans Juniors) et « Poubelle » d'Alexandre Gilmet (Cinéfondation) ».

Pour le film des Dardenne, la plupart des acteurs et techniciens (120 personnes) sont wallons ; le son, l'image et le montage sont wal-

lons ; le tournage s'est déroulé à Liège et chaque euro investi a engendré 7 euros de dépenses sur le sol wallon ! « Et l'exemple est valable pour les autres productions », insiste le ministre. « En 2015, la Wallonie a enregistré 365 jours de tournage pour 21 films ». Parmi eux, « Les Visiteurs » ou le nouvel Eric et Ramzy.

Cela fait 12 ans que Marcourt investit, en tant que ministre, dans le cinéma wallon : « Cela a généré plus de 500 emplois spécialisés à Liège, Charleroi, Genval et Mons. En marge des métiers du cinéma, la Wallonie est maintenant mondialement reconnue dans le cinéma d'animation. En 2014, nous avons lancé nos propres produc-

tions télévisuelles avec des séries belges comme « La Trêve » ou « Ennemi public ». Et maintenant, nous ouvrons un budget spécial pour développer des jeux télévisés belges et des émissions belges de divertissement. Toutes ces créations régionales offrent des emplois spécialisés aux jeunes diplômés du secteur et renforcent notre image à l'étranger ». Aujourd'hui, le budget wallon de soutien public à ces productions s'élève à près de 6 millions par an. La galaxie Wallimage (cinéma, animation et technologies nouvelles) rassemble plus de 75 entreprises en Wallonie. ●

M.R.

« Ennemi public » marche moins bien que « La Trêve »

On a beaucoup écrit que « La Trêve » et « Ennemi public », les deux productions du Fonds séries de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont obtenu un beau succès d'audience. En gros, cela reste vrai, mais on remarque que les dernières diffusions d'« Ennemi Public » ont connu un sévère tassement. Opposé à François Pirette la semaine passée et à « Astérix » cette se-

maine, « Ennemi public » a attiré 283.000 et 313.000 personnes. Pas mal, mais on est désormais davantage dans une moyenne de 300.000 téléspectateurs, là où « La Trêve » se maintient au-dessus de 400.000. Et pourtant, en qualité pure, beaucoup estiment que la série actuellement diffusée est meilleure... ●

S.CH.